

Daladier Munich : comprendre son rôle dans les accords de 1938

Daladier et les accords de Munich de 1938 — Corrigé

Durée indicative : **45 min**

Prénom :

Corrigé détaillé

Exercice 1 — Identifier les acteurs et le contexte

- Édouard Daladier est le président du Conseil français en septembre 1938. Il dirige donc le gouvernement de la France au moment de la crise de Munich.
- Les quatre dirigeants associés aux accords sont Édouard Daladier pour la France, Neville Chamberlain pour le Royaume-Uni, Adolf Hitler pour l'Allemagne nazie et Benito Mussolini pour l'Italie fasciste.
- La crise des Sudètes oppose l'Allemagne nazie à la Tchécoslovaquie. Hitler réclame le rattachement au Reich de la région des Sudètes, où vivent des populations germanophones, en utilisant cet argument pour justifier ses exigences territoriales.
- La Tchécoslovaquie est au cœur de la crise car la région des Sudètes appartient à son territoire. Pourtant, les décisions essentielles sont prises par les grandes puissances réunies à Munich, sans que la Tchécoslovaquie soit véritablement associée à l'accord final.

Exercice 2 — Comprendre le contenu des accords de Munich

- Les accords de Munich sont signés le 30 septembre 1938.
- Ils autorisent l'Allemagne nazie à annexer les Sudètes, région appartenant jusque-là à la Tchécoslovaquie.
- Ces accords constituent une concession majeure car la France et le Royaume-Uni acceptent une revendication territoriale de Hitler afin d'éviter une guerre immédiate. Ils cèdent donc face à une dictature expansionniste.
- Les accords affaiblissent la Tchécoslovaquie car elle perd une partie de son territoire sans avoir réellement participé à la décision. Cette perte réduit sa souveraineté et montre son isolement diplomatique.

Exercice 3 — Analyser un document décrit

- Le document décrit est une photographie diplomatique prise lors de la conférence de Munich en septembre 1938. Elle renvoie à la crise des Sudètes et aux négociations qui aboutissent aux accords de Munich.
- L'absence des représentants tchécoslovaques montre que le sort de leur pays est décidé principalement par d'autres puissances. Cela souligne le déséquilibre des rapports de force et la mise à l'écart de l'État directement concerné.
- Cette photographie illustre la politique d'apaisement car on y voit les dirigeants français et britannique négocier avec Hitler et Mussolini pour éviter une guerre immédiate, en acceptant des concessions territoriales au profit de l'Allemagne nazie.
- Il faut garder un regard critique : une photographie montre une scène officielle, mais elle ne suffit pas à expliquer les débats, les pressions, les motivations des dirigeants ni les conséquences réelles de l'accord. Elle doit être complétée par d'autres sources.

Exercice 4 — Rédiger une réponse organisée

- En septembre 1938, Édouard Daladier accepte les accords de Munich parce qu'il veut éviter une nouvelle guerre européenne immédiate. La France reste profondément marquée par le souvenir de la Première Guerre mondiale, et une partie de l'opinion publique redoute un nouveau conflit. Face aux exigences de Hitler sur les Sudètes, Daladier choisit donc la négociation avec l'Allemagne, aux côtés du Royaume-Uni de Neville Chamberlain. Cette décision s'inscrit dans la politique d'apaisement : il s'agit de faire des concessions aux dictatures dans l'espoir de préserver la paix. Les accords permettent cependant à l'Allemagne nazie d'annexer les Sudètes, territoire appartenant à la Tchécoslovaquie, sans que celle-ci soit véritablement associée à la décision. Daladier signe donc un compromis qui évite provisoirement la guerre, mais qui sacrifie un allié et renforce Hitler.
- Un paragraphe satisfaisant doit intégrer correctement les expressions demandées. Exemple : Daladier accepte Munich dans un contexte de « peur d'une guerre immédiate ». Il participe à une « politique d'apaisement » en acceptant l'annexion des « Sudètes » par l'Allemagne nazie, au détriment de la « Tchécoslovaquie ».
- Munich peut apparaître comme un succès diplomatique immédiat parce que la guerre est évitée à court terme. Mais c'est un échec historique car les démocraties cèdent à Hitler, abandonnent la Tchécoslovaquie et ne stoppent pas l'expansionnisme nazi.